

par extension, le fruit (*phala*) ou maturation (*vipâka*), c.-à-d. le résultat « blanc, gris ou noir » desdites œuvres, qu'elles soient physiques, orales ou mentales. (Sur les diverses variétés du *Karma* v. *BPh* p. 180 s.). Dans le bouddhisme tardif, le *Karma*, en sa qualité d'instrument de la rétribution morale, tend de plus en plus à devenir la grande loi qui régit ou même crée toute l'apparence de l'univers. — 44 : *Milinda-pañha*, éd. TRENCKNER p. 25-6 ; trad. L. FINOT p. 58. La question revient *supra* p. 206 et 334.

26, 21 : le terme de *nirvâna* a fait l'objet des interprétations les plus diverses (cf. *supra* p. 326) ; l'idée essentielle qu'il connote semble être celle d'un feu qui s'éteint faute d'aliment quand, du fait de l'arrivée à la sainteté, on échappe à l'action des trois forces aveugles qui, faisant tourner le moyeu de la Roue de la transmigration, produisent le *karma*. Techniquement c'est un *dharma*, c.-à-d. un des facteurs ultimes de ce monde irréel ; mais dans le bouddhisme primitif il est le seul qui soit *a-samskrita*, litt. « non-coefficienté, inconditionné », et par suite permanent, transcendantal et ineffable (v. *BPh* p. 110 et aussi *infra* la note à p. 241, 18).

27, 27 : les autres saints ne dépassaient pas 80 *kalpa*, mais le *Dîgha-Nikâya*, xxix 27 (vol. III p. 184) assure que le Prédestiné « se souvient aussi loin qu'il le désire ». V. P. DEMIÉVILLE, *Sur la mémoire des existences antérieures* dans Bull. de l'Ec. fr. d'Extr. - Or. xxvii (1928) p. 283. Le *mahâ-kalpa* des bouddhistes comprend 100 *mahâ-yuga*, chacun de ceux-ci groupant les quatre âges du monde (*BPh* p. 45 s.). — 39 : le terme de *jâtaka* « ce qui a rapport à la naissance » s'applique à tout récit d'une vie antérieure d'un individu quelconque et plus particulièrement de notre Buddha. On l'emploie couramment pour désigner le recueil pâli de 547 de ces contes plus ou moins édifiants accompagnés de leur commentaire : v. à la Liste des titres abrégés *J.* et *NK* et cf. *BL* p. 113-156. — 45 : il s'agit des dix *pâramitâ* : un essai de combinaison entre ces perfections et les *jâtaka* du Bodhisattva se trouve déjà amorcé dans le *Cariyâ-pitaka* (*BL* p. 162 s.) et la *NK* p. 44-7.

28, 3 : ÇANTIDEVA, *Bodhicarya-avatâra*, éd. et trad. L. de la VALLÉE POUSSIN et trad. L. FINOT (*La Marche à la lumière* Paris 1920). — 29 : v. *J.* nos 499 et 547 ; pour la tigresse *Jâtaka-mâla* (éd. et trad. J. S. SPEYER ; cf. *BL* p. 273 s.) n° 1 ; pour le don de soi-même à un pauvre v. *SA* n° 71 et HIUAN-TSANG *J I* p. 130 ; *B I* p. 124 ; *W I* p. 232. — 42 s. : *NK* p. 2, 47, 77. Sur le Dîpankara-jâtaka v. *AgbG I* p. 273 s.

30, 17 : sur la cosmologie bouddhique v. *BPh* p. 60 s. et cf. l'image tibétaine dans L. A. WADDELL *Lamaism* p. 78 ; les six premiers étages du ciel sont figurés à Sâñchî pl. 49. — 26 : selon certains dans le ciel des Tushita les manifestations amoureuses se bornent à des serremments de main (*B Ph* p. 79), mais d'autres le contestent, car ce ciel fait partie du Kâma-dhâtu ou Monde des désirs (cf. *Abhidharmakoça de Vasubandhu* trad. L. de la VALLÉE POUSSIN, troisième chapitre p. 164-5). — 40 : les *Çuddha-âvâsa* sont dans le *LV* et le *MVU* un nom générique des dieux supérieurs. — 42 : il faut savoir que les fidèles bouddhistes se répartissent entre quatre catégories selon leur degré d'avancement sur la voie du salut : 1° les nouveaux convertis qui viennent seulement « d'entrer dans le courant » (*srota*^o ou *sota-âpanna*) ; 2° les *sakrid*^o ou *sakad-âgâmin* « qui ne reviendront plus qu'une fois sur la terre » ; 3° les *an-âgâmin* « qui n'y reviendront plus du tout » et 4° les *arhat* « les dignes », c.-à-d. les saints qui entreront directement dans le *nirvâna*.

31, 26 : v. *Sukhâvatî-vyûha* trad. Max MÜLLER dans les *Sacred Books of the East* vol. 49 et pour des images WADDELL *Lamaism* p. 87 ou *ASI* *Memoir* n° 46 pl. vi, 4. Nous avons cité à ce propos le « paradis d'Amitâbha » parce qu'il en existe de nombreuses illustrations ; toutefois il ne faut pas oublier que ce paradis n'est pas comme celui des Tushita un *deva-loka* mais une « terre pure » qui ne fait pas partie des étages célestes de la cosmologie canonique : le « paradis de Maitreya » serait un meilleur exemple. — 33 : il n'y a pour les êtres que quatre façons de naître : ou bien de façon spontanée (skt *aupapâduka* ; pâli *opapâtika*) comme les dieux, ou d'un